ort du masque obligatoire, gestes barrières, distanciation sociale... Autant de contraintes face auxquelles nous ressentons la nécessité de nous réapproprier un espace de liberté intérieure. Une fois les mesures sanitaires levées et les beaux jours arrivés, marcher sur les chemins de Compostelle pourrait être une réponse à ce besoin. Semelles au vent, les plantes de pied absorbent



progressivement la spiritualité de ce parcours millénaire. Les marcheurs se reconnectent ainsi à la nature, à la culture, aux autres, au Tout-Autre. Un peu comme l'écrivain Alix de Saint-André redécouvrant sa

foi, chemin faisant. Elle explique à un ami sa conception de la Trinité: « Dieu (...) est partout, en trois dimensions. Regarde autour de nous, l'horizon immense, la nature, c'est Dieu le Père. Toi, moi, les pèlerins, c'est Dieu le Fils, frère de tous les hommes. habitant dans tous les hommes.

Et la voix de ta conscience, le Dieu intérieur, c'est le Saint-Esprit. » (de Saint-André, En avant, route!, Gallimard, Paris, 2010, p.210-211, GVL 723) La « Via Jacobi », la voie suisse des marcheurs venant d'Allemagne et d'Autriche, passe par Genève comme une rivière vivifiante qui suit son cours en traversant la France et l'Espagne avant d'atteindre l'océan en Galice. Au-delà des appartenances religieuses, une quête d'authenticité réunit toutes les personnes qui se lancent dans l'aventure. 2021 est une « année jacquaire » : une année festive où le 25 juillet, jour de la Saint-Jacques, tombe un dimanche. Cela arrive quatorze fois par siècle. La dernière remonte à onze ans. La suivante sera dans six ans. Le 31 décembre dernier, le mur protégeant la Porte Sainte de la cathédrale de Santiago a été détruit. Cette porte restera ouverte jusqu'à la fin de l'année créant ainsi un appel d'air qui attirera certainement de très nombreux pèlerins. Et si, ce printemps, vous partiez sur les chemins?

LA POSTE'

JAB 1204 Genève PP/Journal

### CYCLE DE CONFÉRENCES

Emmanuel Tagnard, trésorier

### Libertés conditionnelles

★ 4 mar Christophe André
Nos libertés intérieures

\*11 mar Yves Daccord
Covid-19: ce que l'incertitude

\* 18 mar Jean-Paul Dubois
Tentatives d'évasions quotidiennes

forcée dit de demain

entretien mené par Pascal Schouwey **№ 25 mar Raphaël Enthoven** 

A-t-on la liberté de se soumettre?

#### **ATELIERS**

## **★ 1, 8, 15, Yoga nidra**

22 et 29 mar par Sylvain Lonchay lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30

2 et Atelier « nouvelle » :

16 mar il est temps d'écrire!

par Geoffroy et Sabine de Clay

par Geoffroy et Sabine de Clavière mardi 18 h 30 - 21 h 00

 10 et Cercle des amateurs
 24 mar de littérature française par Isabelle Stroun

→ 22 mar Ciné-club du lundi soir \*
par Olivier Barrot
lundi 18 h 30 - 21 h 00

mercredi 12 h 15 - 13 h 45

22 mar Au théâtre ce soir \*
par Kim Crofts
ieudi 18 h 30 - 20 h 30

## CERCLES DE LECTURE

→ 1 mar Cousu de fil noir par Pascal Schouwey lundi 18 h 30 - 20 h 00

→ 3 mar Lire les écrivains russes par Gervaise Tassis mercredi 18 h 30 - 20 h 00

24 mar an eminent Victorian par Valerie Fehlbaum mercredi 12 h 30 - 13 h 45

★ 12 mar De la lecture flâneuse à la lecture critique par Alexandre Demidoff vendredi 12 h 30 - 13 h 45

\* 12 mar L'art dans l'œuvre de Marcel Proust par Pascale Dhombres vendredi 12 h 15 - 13 h 45

→ 15 mar L'Europe à travers le polar par Pascale Frey lundi 18 h 30 - 20 h 00

→ 17 mar L'actualité du livre animé par Pascale Frey mercredi 18 h 30 - 20 h 30

→ 22 mar Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur \* animé par Hélène Leibkutsch lundi 18 h 30 - 20 h 15

\* sous réserve des mesures sanitaires

Nous vous rappelons que toutes nos conférences sont enregistrées et sont disponibles sur notre site internet.

Compte tenu des mesures sanitaires actuelles, nous vous proposons de retrouver nos conférenciers en ligne en direct ou en différé, sur inscription et après règlement de la réservation.

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

#### Conférences et entretiens

\*2 mar Rencontre avec Éric Fottorino entretien mené par Alexandre Demidoff

entretien mené par Pascale Frey

\* 9 mar Rencontre gourmande
Ève Bonfanti et Yves Hunstad \*
en collaboration avec le Théâtre de
Carouge — Atelier de Genève

23 mar Sylvie Bermann Goodbye Britannia entretien mené par Serge Michel

26 mar Cécile Guilbert Écrits stupéfiants entretien mené par Jan Blanc en collaboration avec le Festival Histoire et Cité

\*30 mar Bruno Pellegrino
Dans la fabrique de

Dans la fabrique de l'écriture entretien mené par Caroline Coutau

## SAVEZ-VOUS QUE ...

## Le direct à distance, c'est aussi possible

Plus que jamais, la Société de Lecture est le temple des auteurs vivants. Abondamment représentés sur les rayons de la bibliothèque, ils se succèdent également à un rythme soutenu dans le Salon jaune. au micro de nos talentueux interviewers et sous vos regards attentifs. Tout cela a failli ne plus être d'actualité... mais comme vous le savez, nous ne sommes jamais à court de ressources! C'est à présent par vidéo que vous pouvez assister à notre riche programmation. Sous réserve d'être inscrits au préalable, les conférences sont visibles le jour même en streaming, disponibles ensuite en vidéo pendant sept jours, puis toujours sous forme audio dans votre compte sur le site. Alors, bien sûr, il manque ce supplément d'âme qu'apporte votre présence nombreuse au pied du micro, bien mal remplacée par la météo de Paris que l'on peut admirer en direct. Mais grâce aux miracles de la technique, et à l'ingéniosité de notre équipe, Cécile Guilbert, Christophe André ou le Prix Goncourt 2019, Jean-Paul Dubois. seront bien les invités de la Société de la Lecture en ce mois de mars 2021, pour la plus grande satisfaction de ses membres. •••

## ROMANS, LITTÉRATURE

## **Rumaan ALAM**

Leave The World Behind

London, Bloomsbury, 2020, 241 p.

The rented vacation house is perfect. Secluded, with a night-lit pool and Jacuzzi, and tastefully furnished throughout. The sort of property Clay and Amanda could only aspire to, despite their double incomes. They are delighted with their choice, and the instant approval of their teenage children is a promising start to the vacation. Like many white people who live in Brooklyn, Clay and Amanda imagine themselves to be more enlightened than they are. So when there is a knock on the door one night and a black couple - the owners - ask to come in, Amanda is surprised to find herself thinking "it didn't seem like the sort of house where black people lived." The couple come bearing news of a mysterious blackout in New York City. The phones, TV stations and internet don't work. As further strange events take place, the two couples will be forced to come to terms with a situation over which they have no control; one that requires them to trust each other, to make necessary - perhaps life-saving — decisions. This latest novel by the acclaimed Bangladeshi author was written before the pandemic. However, it perfectly captures the foreboding and generalised panic, combined with fears about the climate, racial inequality, and our reliance on technology. If future generations want to know what it was like to live through the nightmare of 2020, this novel is a perfect choice. LHC 1435

## Pierre BAYARD

Comment parler des faits qui ne se sont pas produits?

Paris, Éditions de Minuit, 2020, 176 p.

On ne présente plus Pierre Bayard, professeur de littérature à Paris VIII mais aussi psychanalyste, qui clôt ici la trilogie brillamment commencée avec Comment parler des livres qu'on n'a pas lus? (LCG 52) et Comment parler des lieux où l'on n'a pas été? (LBA 11). Toujours un brin facétieux, en maître du paradoxe et de l'érudition, il ose répondre à la question « Comment parler des faits qui ne se sont pas produits? » avec nuances. Convoquant aussi bien Chateaubriand, Steinbeck que Hannah Arendt ou Freud, il démontre que le fait de s'arranger avec la réalité peut amener de la fécondité à la réflexion. Sans compter qu'il répond au besoin fondamental qu'a l'humanité de se raconter des histoires et de croire en des représentations même simplifiées. L'auteur est convaincu qu'un monde tout entier véridique, vérifié, objectivé, garanti sans mensonges, serait un monde sans littérature, sans philosophie et sans imaginaire. Néanmoins, il plaide pour une analyse critique capable de contextualiser les idées et de décrypter les montages, si séduisants soient-ils. Une lecture surprenante et stimulante à l'heure des fake news tellement déstabilisantes. LBA 796

#### **Chloé DELAUME**

*Le cœur synthétique* 

Paris, Seuil, 2020, 195 p.

N'en déplaise à ses détracteurs, le jury du Prix Médicis a eu bien raison de récompenser le nouveau roman de Chloé Delaume qui a réussi à se réapproprier les codes de la chronique de mœurs et de la comédie sentimentale pour écrire un divertissement drôlissime, certes, mais capable de répondre aux questions existentielles que se pose son héroïne, adepte de l'autodérision. Le cœur synthétique raconte en vingt-quatre chapitres, nommés chacun d'après une chanson de variété à succès, les tribulations mordantes et parisiennes d'Adélaïde, attachée de presse dans une prestigieuse maison d'édition, fraîchement divorcée, qui découvre catastrophée à tout juste 46 ans sa nouvelle vie de célibataire, et l'obsolescence programmée de son pouvoir de séduction. De désillusions cruelles en déboires sentimentaux. Adélaïde affrontera son syndrome «d'épousite aiguë» et l'apprentissage de la solitude, tout en culpabilisant - elle, la féministe convaincue – de ne pas être capable de vivre sans un homme à ses côtés. Avec, en toile de fond, une satire désopilante sur le monde des lettres et l'effervescence de la rentrée littéraire qui tel un jeu de piste amusera le lecteur à deviner qui se cache derrière les noms parodiés, Chloé Delaume parle essentiellement de l'amitié entre femmes. Celle qui lie justement Adélaïde à ses quatre amies, tellement différentes et pourtant complémentaires, lucides, un peu loufoques, bienveillantes, qui la soutiennent, la réconfortent et se démènent pour qu'elle ne coule pas. Et comme Chloé Delaume n'est pas du genre à se mettre des barrières en écriture, elle arrive à détourner la construction classique du roman pour composer une fin des plus généreuses.

LHA 11555

## Éric FOTTORINO

Marina A

Paris, Gallimard, 2021, 164 p.

On connaissait Éric Fottorino comme rédacteur en chef du journal Le Monde. Mais c'est comme romancier qu'il creuse le plus sa trace. Ici, c'est un étrange roman, dont certains passages pourraient presque être qualifiés de sado-masochistes. On entre peu à peu dans l'esprit du personnage principal que l'image obsédante d'une « performeuse » ne cesse de hanter. Au début, ce chirurgien orthopédiste pour enfants séjourne à Florence avec sa femme et sa fille. Or, partout dans la ville, son regard croise des affiches géantes représentant une performeuse, comme on dit, dont le regard le transperce. En fait, il ne la verra jamais en chair et en os, mais au travers de vidéos, de photos, d'articles, et pénètre ainsi dans son existence incroyable. Cette artiste, souvent avec son partenaire et compagnon, s'expose dans des prestations provocatrices, en révélant chez les spectateurs des pulsions enfouies, que des circonstances peuvent faire exploser. Un exemple parmi tant d'autres: nue, entourée d'objets divers, jusqu'à des instruments de torture, elle laisse les visiteurs lui faire ce qu'ils ont envie. Ou bien nue encore, faisant défiler durant une journée des visiteurs, chacun restant seul un bon moment en face d'elle, qui le regarde intensément dans les yeux. Le personnage principal du roman ressent ces exhibitions comme des sortes d'interpellations christiques, comme si l'artiste endossait la laideur et la cruauté du monde dans un défoulement rédempteur. Tout cela remue notre chirurgien jusqu'au fond de l'âme. Il découvre son manque d'empathie, la routine de sa vie professionnelle, familiale, personnelle. Un choc, un bouleversement intime. C'est finement analysé. Quel en sera le prolongement? Le roman nous laisse avec cette interrogation.

LHA 11560 A Éric Fottorino est programmé par la Société de Lecture le 2 mars.

#### Irène FRAIN

Un crime sans importance

Paris, Seuil, 2020, 250 p.

Un fait divers tragiquement banal: une vieille dame est sauvagement agressée dans son lotissement de banlieue. Elle décèdera sept semaines plus tard à l'hôpital. La victime, Denise, est la sœur aînée

# G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE GRAZIELLA SALERNO Administateur Délégué JULIEN PASCHE

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS

ET PARTICULIERS: · Comptabilité

- Fiscalité
- · Family office
- Domicilation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

Tél 022 317 00 30 12. rue de la Corraterie

de l'auteur, à qui celle-ci vouait dans son enfance une véritable vénération. Elle s'était obstinée à rester dans son pavillon malgré l'insistance de son fils qui aurait souhaité qu'elle s'installe au centre-ville. Le lieu du crime, autrefois commune paisible et verdovante, s'est transformé au fil des ans en une zone de confins, ni ville ni campagne, une cité-dortoir sans âme traversée par le RER et la Francilienne, et où petits trafics et délinquance font partie du quotidien. Sidérée par ce drame, l'auteur va se heurter à un mur de silence, aussi bien de la part de sa propre famille, qui l'a souvent tenue à l'écart des évènements familiaux, que de la justice en qui elle voit un « maître du silence ». En effet, quatorze mois après les faits, le rapport du policier chargé de l'enquête n'a toujours pas été transmis à un juge d'instruction. Après des mois où alterneront tristesse, nostalgie, angoisse et colère, elle décide d'écrire pour rompre le silence, et tenter de redonner vie à Denise, à défaut qu'on lui rende justice. Avec une grande délicatesse, elle parvient à mettre des mots sur l'indicible dans ce récit couronné par le Prix Interallié 2020.

IHA 11562

## Sylvie GERMAIN

## Brèves de solitudes

Paris, Albin Michel, 2021, 210 p.

Le roman polyphonique de Sylvie Germain, où se croisent, sans se mêler, des destins parfaitement singuliers, reflète avec une grande finesse les effets d'un confinement qui a plongé certains dans un bain de solitude chimiquement pur. La sidération provoquée par ce retrait du monde a fait remonter à la surface des failles,

des faiblesses, des chagrins, des forces insoupçonnées parfois. C'est un regard d'une grande bienveillance que pose la romancière, avec sa grâce coutumière, sur ses personnages qui sont pour elle autant d'égos expérimentaux. Dans la première partie du livre, peu avant l'apparition des mesures liées à la Covid-19, des femmes et des hommes de tous âges et de toutes conditions sociales sont réunis dans un square parisien. Ils s'observent, jugent leur voisin de banc, interprètent souvent de travers les attitudes des autres. Le lecteur les retrouve ensuite, dans la seconde partie du texte, assignés à résidence, confrontés à leur intimité, à leurs drames personnels avec une immense sensation de solitude, tentant de vivre malgré tout, de garder un minimum de contacts pour préserver leur humanité. Au cours de cette période sombre, une nuit où la pleine lune est particulièrement brillante, chacun et chacune à sa manière vit une expérience éphémère d'une grande intensité, comme une révélation de leur être. LHA 11558

## Cécile GUILBERT

## Écrits stupéfiants: drogues & littérature d'Homère à Will Self

Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2019, 1401 p.

L'essayiste et romancière signe une remarquable anthologie des drogues, et plus particulièrement de la littérature et de l'imaginaire des drogues, en choisissant de réunir la somme d'expériences individuelles relatives à l'absorption de substances psychotropes enregistrées depuis que l'espèce humaine peuple la terre. À la question posée par Henri Michaux dans une lettre à Jean Paulhan en août 1956, placée en exergue : « Quelle drogue prendre pour rendre l'écriture facile? », aussi à celle: « Pourquoi se drogue-t-on? », Cécile Guilbert a composé un considérable recueil d'innombrables réponses qui démontrent « le désir de s'augmenter, en sensations, en connaissance, en puissance, parfois par douleur et chagrin, curiosité ou goût du fruit défendu, pour s'éprouver autre et autrement qu'à l'ordinaire et s'ouvrir ainsi à une forme différente de conscience et de pensée, ni cognitive ni discursive, » Un voyage historique et littéraire dans l'univers de l'ivresse et des psychotropes. ce phénomène d'ordre universel qu'est «la drogue» ayant fait l'objet d'usages sacrés, rituels, chamaniques et thérapeutiques, et qui ont précédé leur usage récréatif ou festif. Un livre sans équivalent, brillamment conçu et surtout passionnant.

LM 3118 A Cécile Guilbert est l'invitée conjointe du Festival Histoire et Cité et de la Société de Lecture le 26 mars.

## Yoann IACONO

## Le Stradivarius de Goebbels

Genève, Slatkine, 2020, 272 p.

Le personnage principal, attachant, est une violoniste japonaise, qualifiée de prodige. Après une enfance et une jeunesse dans son pays, dans sa culture très bien décrite, elle a besoin de se trouver dans le berceau de la musique occidentale. Ce sera à Paris et à Berlin. Mais la guerre éclate. C'est aussi la conclusion de l'accord germanoiaponais. Afin de célébrer l'alliance, Joseph Goebbels décide d'offrir un Stradivarius à la jeune artiste. Le propriétaire juif de ce violon en fut dépouillé violemment puis envoyé dans un camp; sans retour. Bien sûr, notre jeune artiste japonaise n'en sait rien. Pourtant, dans une sorte de blocage mystérieux. le courant ne passe pas vraiment entre elle et l'instrument. Après la guerre, elle rentre au Japon, où elle est utilisée par le commandement américain des forces d'occupation, un peu comme elle le fut en Allemagne nazie. L'art doit-il vivre pour lui-même, sans l'obligation morale d'une prise de position? Le cas du grand chef d'orchestre Furtwängler est évoqué. Puis, la voici en tournée triomphale en Amérique. Or, elle est soudain confrontée à un musicien français chargé de retrouver la trace des biens volés aux Juifs. Dès lors, un malaise grandit en elle, qui ira jusqu'à la dépression. Sa carrière est largement interrompue. Plusieurs décennies plus tard, elle accepte de jouer dans un concert qui sonne comme un adieu. Et, soudain, elle a l'impression que son violon l'accepte enfin, qu'ils vont se rejoindre parfaitement, tandis qu'en arrière-plan lui apparaît comme une silhouette fantomatique: le Juif spolié et assassiné va jouer avec elle; ou plutôt (objets inanimés, avez-vous donc une âme?) le violon va offrir pleinement sa musique à ses deux serviteurs.

LHA 11563

#### Alain MABANCKOU

## Rumeurs d'Amérique

Paris, Plon, 2020, 250 p.

Kaléidoscope coloré fait de courts chapitres, ce dernier ouvrage d'Alain Mabanckou évoque la vie qu'il mène comme profes-





## 4 ROMANS, LITTÉRATURE

seur de littérature d'expression française à l'Université de Californie à Los Angeles. Sont évoqués ses amis, des évènements, la musique, les bars, les restaurants, la mixité de la population américaine, la politique, la campagne électorale... bref Mabanckou se sent bien aux États-Unis. Conscient du problème racial, il se sent Africain mais sans parti pris trop tranché envers la communauté noire à laquelle il appartient. Mabanckou dispose de plusieurs sources d'inspiration, l'Afrique et tout son héritage d'histoires, de magie, de superstitions, la culture française et le background américain. Son œuvre est vaste et nombre de ses livres garnissent les rayons de notre bibliothèque dont les Mémoires de porc-épic (LHA 7961), Prix Renaudot 2006. Rumeurs d'Amérique vient compléter cette série et délivre un message intéressant en faveur de l'Amérique qui. bien que vivant d'énormes problèmes de pauvreté et de misère, continue à charrier ce rêve d'enthousiasme et de dynamisme qui a inspiré les émigrés venus y tenter leur chance. LM 3114

#### **Bruno PELLEGRINO**

## Dans la ville provisoire Chêne-Bourg, Zoé, 2021, 125 p.

Un personnage qui se fond littéralement dans un autre dont il doit classer les notes. C'est un jeune universitaire chargé d'aller, dans une ville improbable, recenser et rapporter les pièces intéressantes d'une célèbre traductrice, dont on apprendra simplement qu'elle a perdu la tête et qu'elle est dans un asile spécialisé. Les deux personnes ne se rencontreront donc jamais. Mais notre chercheur va passer son temps entre une chambre dans une résidence peu séduisante et le bureau où vivait et travaillait la traductrice. Il y a comme un sortilège qui opère. Au fil des jours, il va s'imprégner de l'absente si présente, jusqu'à s'imaginer être elle. On la voit soudain marcher au bord de l'eau, sans que l'on sache si c'est elle ou lui dans son imagination. Le mimétisme va jusqu'à lui faire revêtir une fois sa robe. Tout cela est étrange, dans

une ambiance glauque et dangereuse. En effet, cette ville improbable est régulièrement inondée. La vie s'y déroule comme des interludes entre ces nuisances auxquelles les gens se sont habitués. L'auteur réussit à nous faire entrer dans cette ville. dans cette résidence, dans la demeure de l'absente et, finalement, dans cette eau trouble qui envahit tout. En fait, ce sont deux personnes qui flottent dans une seule, au cœur d'une ville inondée. Il y faut une plume sensible, artistiquement médicale pour nous entraîner dans ce flou des lieux et des êtres. LHA 11559 🛕 Bruno Pellegrino est programmé par la Société de Lecture le 30 mars.

### Yasmina REZA

Serge

Paris, Flammarion, 2021, 234 p.

« Les fratries s'effilochent, se dispersent,

ne sont plus unies que par un fin ruban sentimental ou conformiste. » Chez les Popper, les choses se sont déréglées depuis que la mère, dont les derniers mots ont été « LCI », est morte. Ces propos sont rapportés par Jean, le narrateur, et d'ailleurs benjamin de la fratrie, pour ainsi convier le lecteur dans l'intimité des Popper, « des juifs viennois de classe movenne qui avaient un demi-pied dans les milieux avant-gardistes, et un autre (également demi) dans la synagogue. » Yasmina Reza n'a pas sa pareille pour saisir avec finesse, subtilité. perspicacité et une considérable lampée d'humour l'enchevêtrement des rubans qui unissent une fratrie à l'automne de la vie, avec le lot d'aléas croisés en chemin. Et quand, à l'issue de la crémation de la mère défunte, Joséphine, la fille de l'aîné, Serge, formule le souhait de se rendre à «Osvitz», Auschwitz, en compagnie de son père, de sa tante Anne, surnommée Nana, et de son oncle Jean pour un pèlerinage en hommage à la branche maternelle de la famille - d'origine hongroise - qui y fut exterminée, Yasmina Reza aborde avec une virtuosité renversante le sujet délicat du devoir de mémoire pour réussir un véritable tour de force aussi cocasse que glaçant. \_\_\_\_ *LHA 11565* 

### Alain Claude SULZER

## Sous la lumière des vitrines

Traduit de l'allemand (Suisse) par Johannes Honigmann Arles, Actes Sud, Chambon, 2020, 256 p.

L'auteur suisse, couronné du Prix Médicis du roman étranger pour Un garçon parfait (LHB 760) en 2008, est né à Bâle en 1953. Il saisit ici ses plus délicats pinceaux pour peindre la fin d'une époque à travers un personnage qui exerce un métier peu banal, du moins en littérature : Stettler est décorateur de vitrines à Berne, dans un grand magasin, Les Quatre-Saisons. Nous sommes en 1960. la modernité commence à souffler sur le commerce et de nouvelles générations entendent bien tout révolutionner et pas seulement en matière de vente et de publicité. Célibataire endurci, Stettler est proche de la retraite et ne vit guère que pour son métier depuis la mort de sa mère que nous devinons assez castratrice. Alors que se profile l'ombre dangereuse de son jeune successeur, il tisse une relation épistolaire avec une pianiste de radio qui vit à Berlin, Lotte Zerbst. Leurs deux histoires se croisent et se mêlent dans une analyse pleine de mélancolie et d'amertume qui fait passer le lecteur du faste des vitrines d'une autre époque aux errances nocturnes de Stettler dans une ville engourdie et à l'emprise sexuelle d'un professeur sur son élève tétanisée. L'éternel combat des anciens contre les modernes trouve ici une illustration très aboutie par un maître de la narration qui analyse au scalpel le glissement insidieux de la normalité vers la folie.

LHB 1118

## François SUREAU

## Ma vie avec Apollinaire

Paris, Gallimard, 2021, 155 p.

C'est à une promenade avec Apollinaire que nous convie François Sureau, en ces temps de confinement où résonnent particulièrement l'ouverture au monde, l'appétit de vivre et le désir de jouir de l'instant présent qui caractérisaient le poète. Loin

des récits biographiques ou historiques, l'auteur évoque pêle-mêle divers moments de la vie de Guillaume, débutant par sa mort en novembre 1918, rescapé des tranchées à la tête bandée, tout jeune marié succombant à l'épidémie de grippe espagnole. On suit le poète dans ses voyages, de la Rhénanie à la Côte d'Azur, on évoque le Paris d'avant-guerre qu'il parcourait en tous sens, les emplois médiocres, les amitiés artistiques, de Breton à Blaise Cendrars, Max Jacob et Picasso, les amours souvent malheureuses, la notoriété enfin. Oscillant entre non-conformisme et aspiration à la reconnaissance, cet enfant né de père inconnu tardivement naturalisé Français était hanté par l'idée de servir. d'où son engagement volontaire dans l'artillerie. Il était également d'une curiosité inlassable, aimant l'érudition qui ouvre sur l'infinie variété du monde. Hommage émouvant à un poète « qui fit simultanément ou presque l'éloge du cubisme, du drapeau et de la mort de la ponctuation » et qui vit disparaître le monde neuf qu'il aimait. \_\_\_\_ LM 3117

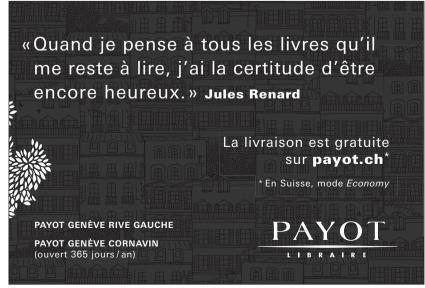
## **Evgueni ZAMIATINE**

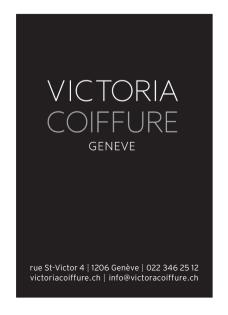
Nous

Traduit du russe par Hélène Henry Arles, Actes Sud, 2017, 233 p.

Le roman d'anticipation du russe Evgueni Zamiatine, écrit en 1920, a inspiré tout un genre littéraire, la dystopie, le futur tel qu'il ne devrait pas être, y compris des auteurs comme George Orwell et Aldous Huxley. La Russie natale de Zamiatine était en plein bouleversement dont les répercussions allaient se faire sentir dans le monde entier. En toute logique, il s'inspire de la création de cette nouvelle formation sociale et politique que fut la Russie soviétique et décrit une entreprise de rationalisation de la vie publique poussée à son apogée à travers le scientisme militant. Ce roman anticipe donc l'apparition des régimes à visée transformatrice sur la base des idéaux établis par une rationalité définie et mise en place par une élite éclairée, visant le bien-être de tous, qu'on le veuille







ou non. Les éditions Actes Sud publient en 2017 une nouvelle traduction de Nous sur la base de la version complétée par l'auteur après la perte du premier manuscrit. C'est seulement en 1952, quinze ans après la mort de Zamiatine, que la version complète en russe du roman paraît à New York. Sa traduction française de 2017 nous permet d'apprécier à nouveau la force de la réflexion de l'auteur sur la répression et la capacité inébranlable de l'être humain à résister et à rebondir. LHF 1028

## HISTOIRE, **BIOGRAPHIES**

#### André BANDELIER

Des Suisses dans la République des lettres: un réseau savant au temps de Frédéric le Grand

Genève, Slatkine, 2007, 216 p.

La Suisse est largement perçue aujourd'hui comme un pays d'immigration. Mais nous ignorons parfois à quel point les Suisses ayant quitté leurs chaumières ont contribué aux grands évènements et mouvements historiques de l'Europe et du monde. Les lettrés suisses, pour la plupart des protestants de diverses obédiences, partent pour les royaumes et les républiques du nord de l'Europe à la fois pour pleinement participer à la conception et à la diffusion des idées des Lumières mais aussi dans le but de s'épanouir intellectuellement. André Bandelier explore la contribution très active des Suisses aux affaires de l'Europe, de l'Angleterre à la Russie, et discute longuement de leur présence dans la Prusse de Frédéric le Grand. L'ouvrage met également en perspective le rôle de la Suisse et de ses intellectuels dans l'échange et la traduction d'œuvres philosophiques entre les grandes puissances européennes:

**ACCUEIL** 

La traduction Thomas Bernhard (1931-1989)

SALLE D'HISTOIRE

Histoire de l'Afrique

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Compostelle et le pèlerinage

SALLE DE THÉOLOGIE

Philosophie de la liberté

SALLE GENÈVE

Le théâtre à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS

La liberté

**ESPACE JEUNESSE** 

La musique

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

grâce à sa situation géographique et à son plurilinguisme, le pays a joué le rôle d'intermédiaire dans la propagation des expériences et des idées entre la France et les pays du nord-est de l'Europe. L'auteur met aussi en exergue une tradition helvétique propre, à savoir la présence des questions de la morale et de la rigueur dans la réflexion des acteurs suisses des Lumières.

HH 354

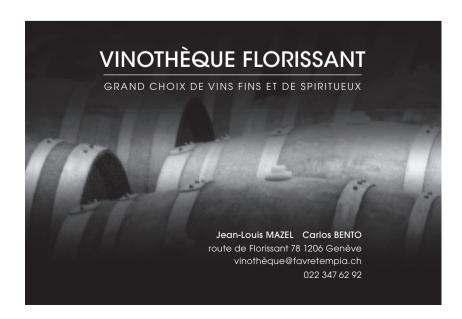
## François BROCHE

Ils détestaient de Gaulle

Paris, Tallandier, 2020, 344 p.

« Le sentiment de solitude qui est la misère et la fierté des hommes supérieurs »: ce mot repris par de Gaulle montre un homme d'autant moins affecté par des oppositions radicales à sa personne, qu'il considérait « les Français comme des veaux ». Jeune, à l'École de Guerre, l'un de ses professeurs moquait « son attitude de roi en exil » et, en 1938, Pétain dénoncera « son orgueil incommensurable ». Injures, calomnies, condamnation à mort par Pétain, tentatives d'assassinat, autant d'oppositions à de Gaulle depuis les débuts de sa notoriété jusqu'à Mai 68. Certains s'en sont pris à son physique, d'autres à son autoritarisme, d'autres encore à ses choix. Tué, il aurait pu l'être à maintes reprises : en 1942, le 26 août 1944 au moment de la Libération de Paris, par des membres de l'OAS en 1961, vers la fin de la guerre d'Algérie, et surtout en 1962, avec l'attentat du Petit Clamart. Combattre le côté bonapartiste du général

fut fréquent à Londres dans les critiques exprimées par Raymond Aron, Brossolette et d'autres. Écarter de Gaulle avait été le souhait de Roosevelt, parfois de Churchill puis la volonté des 26 % de communistes aux élections d'octobre 1945. Après dixsept mois de pouvoir, le 20 janvier 1946, irrité par le régime des partis, il démissionnera. En 1947, il crée le RPF mais le dissoudra en 1952 car beaucoup de députés gaullistes l'avaient renié ou trahi. Chasser de Gaulle sera le souhait des manifestants de 68. Puis ce sera l'oubli, mais cinquante ans après sa mort, les opposants, à l'exception de quelques partisans de l'Algérie française ou de Vichy, ont désarmé et reconnaissent à de Gaulle une vision dont il a souvent fait preuve. — HG 1866





www.wildegallery.ch

Léopold Rabus Les propriétés des choses (Genève)

Omar Ba **Sommation** (Bâle) 6 DIVERS

Le choix de la Société de Lecture

## François de COUSTIN

Élie Decazes: le dernier favori

Paris, Perrin, 2020, 470 p.

La vie de Decazes est un roman que Balzac aurait pu écrire. D'origine roturière, juge originaire de Libourne, le jeune Decazes, bien qu'ayant servi la famille impériale, se ralliera aux Bourbons et accèdera au poste de préfet de police sous la Restauration. Brillant, bien de sa personne, ambitieux, cultivant avec talent les relations utiles, il devient rapidement le favori du roi Louis XVIII et gravit les échelons, devenant ministre de la Police puis de l'Intérieur, avant d'accéder en 1819, à l'âge de 39 ans, à la présidence du Conseil. La France traverse alors une période agitée. entre ultras réactionnaires, nostalgiques de l'Empire et libéraux désireux de moderniser le pays. Le roi tente de concilier ces diverses tendances, et trouve en Decazes, son fils spirituel, l'instrument d'une politique centriste qui fera de celui-ci la cible d'attaques de toutes parts. L'assassinat du duc de Berry signera la fin de sa carrière politique. Devenu Pair de France, il mènera, après un bref passage dans la diplomatie, une carrière de grand notable. Esprit ouvert et curieux, il devient chef d'entreprise, faisant des expériences dans les domaines agricole et industriel. Il créera les forges de l'Aveyron à Decazeville, qui lui doit son nom. Il présidera à la restauration du palais du Luxembourg et de ses jardins. Jusqu'à sa mort en 1860 il restera un homme influent et respecté.

HG 1867

## Philippe SANDS

La filière

Traduit de l'anglais par Astrid von Busekist Paris, Albin Michel, 2020, 488 p.

Après Retour à Lemberg (HM 191), Philippe Sands reprend son enquête historique sur les responsables nazis, se penchant ici sur le destin de la famille d'Otto von Wächter. Fils d'un officier de l'armée impériale austro-hongroise, Otto, né en 1901, est un brillant avocat viennois. Entré au parti national-socialiste dès 1923, il intègre l'élite hitlérienne, devenant secrétaire d'État dans le gouvernement nazi autrichien après l'Anschluss. Avec la guerre, il occupe des postes de premier plan, à Cracovie puis en Galicie, territoires centraux de la « solution finale ». En 1932, Otto a épousé Charlotte Bleckmann, elle aussi membre du parti. Commence alors une vie que les époux estiment heureuse et faste, sans jamais éprouver le moindre malaise face à l'horreur à laquelle ils contribuent pourtant. Puis vient l'effondrement du IIIe Reich, la fuite d'Otto de village en village ponctuée de brèves retrouvailles, son arrivée à Rome auprès d'une filière d'exfiltration d'anciens nazis, et son décès en 1949. Par l'intermédiaire du fils d'Otto, Horst, l'auteur a eu accès aux archives de la famille. Horst, personnage attachant et sincère, mais aveuglé par l'amour filial, refuse les preuves, pourtant accablantes, de la culpabilité de ses parents. Témoignage passionnant d'une époque, le livre frappe aussi par la bonne conscience du bourreau et de ses proches, qui semblent n'avoir jamais éprouvé l'ombre d'un regret. HE 702

#### **Emmanuel de WARESQUIEL**

Sept jours: 17-23 juin 1789, la France entre en révolution

Paris, Tallandier, 2020, 477 p.

Aucun romancier ne s'est intéressé aux prémices de 1789 mais les premiers mois de la Révolution sont ceux d'une accélération de l'histoire, les évènements se bousculent depuis que Necker a convaincu le roi que les États généraux étaient seuls à même de résoudre la crise financière du régime et qu'il fallait doubler la représentation du Tiers état. Necker pensait un peu trop naïvement pouvoir disposer à sa guise du Tiers état mais, en sept jours, mille ans de monarchie sont effacés. Le 17 juin, à Versailles, les États généraux sont convoqués par le roi, et sous l'impulsion de Sieyès les 590 députés du Tiers état, élus par près de 30% de la population masculine, se constituent en Assemblée nationale. L'Assemblée s'arroge le droit de lever les impôts. On commence à suggérer la vente des biens du clergé pour éviter la banqueroute. Le 20 juin, il y eut le serment du Jeu de paume, un non-évènement à l'époque, un acte fondateur en fait car l'Assemblée se proclame constituante sans rôle conféré au roi. Le 23 juin, Louis XVI a cédé les prérogatives fiscales à l'Assemblée mais se trompe en voulant maintenir les trois ordres. La souveraineté était passée du roi à la nation. On a fait de la prise de la Bastille un évènement symbolique mais tout était joué dès le 23 juin. La forteresse paraissait redoutable mais elle était vide. les soldats désertaient, les

caisses de l'État étaient vides. Il était illusoire de croire que le roi, âgé de 35 ans, couronné à 20 ans, absolutiste par son éducation, pouvait accepter une monarchie à l'anglaise. HF 1186

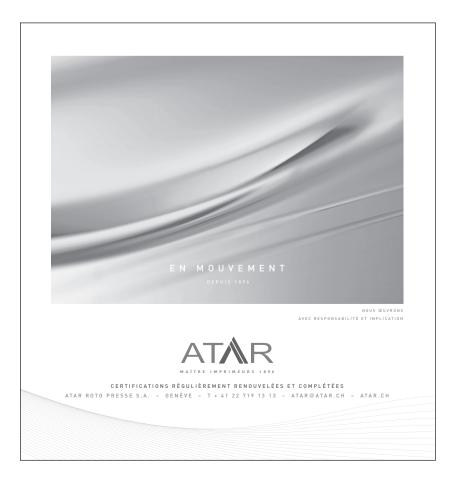
## **DIVERS**

#### **Bertrand BADIE**

Intersocialité: le monde n'est plus géopolitique

Paris, CNRS Éditions, 2020, 228 p.

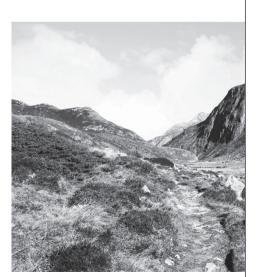
Selon Kissinger, « la pandémie du coronavirus modifiera à jamais l'ordre international. » Elle a concerné tous les États mais il n'y a pas eu de coordination internationale. La conception géopolitique des relations internationales est dépassée, la puissance militaire n'est plus décisive. Que veulent dire grandeur et prestige dans le monde de 2020? La belligérance internationale n'est plus dominée par le choc des armées mais par la révolte des populations civiles. La mondialisation a échappé aux États, les acteurs non étatiques prennent le pas sur ces derniers, le social joue dans le monde un rôle plus important que le politique. La faim est l'enjeu social numéro un mais on peut ajouter la désertification, la pollution, les épidémies. Dans le monde, on dénombre 9 millions de morts de la faim par an et près de 1 milliard de personnes touchées par la malnutrition. La faim tue beaucoup plus que les guerres et de surcroît elle est en partie à l'origine de conflits, par exemple au Sahel. Selon la Fondation Bill Gates, il faudrait augmenter l'aide publique de



## DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG 2–4 place du Molard 1204 Genève Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée Gestion d'actifs Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein Moscou – Luxembourg 12 milliards de dollars à 26 milliards de dollars par an pour éliminer la faim dans le monde. Somme modique par rapport aux budgets militaires ou aux plans de relance mais que les États ne parviennent pas à réunir. La solidarité devient un principe des relations internationales mais Mme Merkel est l'une des rares à l'avoir compris. Le néolibéralisme a échoué. la souffrance sociale impose sa loi un peu partout. Le tournant eut lieu en 2008 avec la crise économique, la perte de confiance dans le politique, la perte de légitimité des institutions, la montée de la colère sociale. Dans les rues d'Alger, de Beyrouth, de Paris, de Santiago, de Téhéran, les mouvements sociaux ont un écho international et Salvini, Trump, Poutine, Erdoğan... ont exprimé leur soutien aux Gilets jaunes. Une lecture qui apporte un nouvel éclairage. EA 726

## **Antoine BUÉNO**

Futur: notre avenir de A à Z

Paris, Flammarion, 2020, 674 p.

À distance des collapsologues et des transhumanistes, cet ouvrage explore avec rigueur et précision une voie médiane et présente bien les arguments de chacun des deux camps. Selon l'auteur, la crise du coronavirus donne des raisons d'espérer car pour la première fois de son histoire, l'humanité a su faire face de manière efficace et coordonnée à une pandémie mondiale. La crise a montré que nous pouvions nous mobiliser contre une menace collective. Les catastrophistes, les collapsologues expliquent que le monde va audevant de grandes calamités qu'aucune technologie ne saurait éviter, mais l'auteur souligne les limites ou les erreurs de Pablo Servigne et Jared Diamond. Il examine et critique également les thèses des tenants du post-humanisme, des avocats de l'implant cérébral, des croyants dans l'immortalité biologique comme Ray Kurzweil. Il montre que la croissance durable n'est pas une chimère et, dans ce but, analyse les défis de la révolution démographique et son incidence sur l'agriculture, le défi Moreno BERVA (dir.)

Genève, cinq siècles d'accueil: venues d'ailleurs, ces personnalités ont fait la réputation de Genève

Genève, Éditions Notari, 2020, 424 p.

Cet ouvrage présente des personnalités marquantes attachées à Genève et qui veut aussi être une démonstration : celle de l'apport de grandes figures qui venaient d'ailleurs. Parmi les personnalités dont la mémoire est honorée, des femmes trop souvent oubliées. Oui, cette belle et riche publication nous fait revivre des personnalités captivantes, remarquables. Leurs portraits s'infiltrent dans le fil historique précis, dont les grandes dates ayant ponctué l'histoire genevoise sont rappelées par Jean-François Labarthe. Dès lors, il n'y a plus qu'à suivre la galerie des portraits que nous ouvre l'historienne Corinne Walker. Ainsi défilent cinq siècles d'histoire dont les étapes ont été vécues par ces personnalités, depuis le temps de la Réforme jusqu'à 2020. La galerie touche tous les domaines illustrés par chacune de ces figures de pointe: la politique, l'économie, la théologie, les sciences, la peinture, la musique. Pourquoi ces gens ou leurs proches ascendants étaient-ils venus à Genève? Les causes sont diverses, liées aux péripéties de l'histoire européenne durant ces cinq siècles. On ressent, d'ailleurs, à quel point Genève exerçait une attractivité: cité de refuge, ville où soufflait l'esprit. L'ADN multiculturel de Genève! Une très belle publication, riche d'informations. Dans sa préface, l'ancien directeur de l'ONU à Genève, Michael Møller, écrit : « Une ville où nul homme n'est étranger. » Est-ce encore totalement vrai aujourd'hui? 2.2 BERVA

environnemental et le réchauffement climatique, la transition énergétique et les potentialités de l'hydrogène, les progrès de la génétique. Il étudie les menaces sur la démocratie en partant d'une référence détaillée aux livres de Yuval Harari et, avant lui, à 1984 d'Orwell (LLB 465/5), moins visionnaire, selon notre auteur,

qu'Huxley dans *Le meilleur des mondes* (LLB 174/30). Notes optimistes en conclusion: dans notre vie, nous ne travaillons que 9 % du temps et cela va baisser; nous bénéficions, chaque jour, de l'équivalent de cinq cents esclaves énergétiques, plus que Néfertiti, et cela va encore augmenter.

#### Adrien CANDIARD

Du fanatisme: quand la religion est malade

Paris, Éditions du Cerf, 2020, 90 p.

C'est en sa double qualité d'islamologue et de croyant que le frère dominicain Adrien Candiard aborde de manière lumineuse la violence déclenchée par la religion, qui nous semble si déraisonnable depuis Voltaire, mais trouve, pour l'auteur, ses racines dans une fausse conception de Dieu. S'il ne remet pas en question les approches psychologiques ou sociologiques, il considère avec beaucoup de finesse que l'explication du fanatisme est d'abord à chercher dans la théologie. Le fanatisme ne serait pas dû à un excès de religion, mais à une tragique absence de Dieu. Au XIVe siècle, le fameux juriste Ibn Taymiyya, aujourd'hui référence des salafistes et des djihadistes, posait déjà la fatwa suivante: un musulman qui participe aux fêtes de Pâques, invitant ses voisins chrétiens à dîner ou échangeant avec eux des œufs colorés, doit être rappelé à l'ordre et, s'il persiste, mérite la mort. Cette position intransigeante découlait de la logique de l'école hanbalite, qui affirmait l'absolue transcendance de Dieu : de lui, on ne peut rien connaître, sinon ses commandements. Or, « la lettre tue et l'esprit vivifie. » Ce pieux athéisme bannit en quelque sorte Dieu, remplacé par un autre objet, nécessairement relatif, ce qui s'appelle de l'idolâtrie. Candiard considère cette trahison du Dieu, que le fanatique prétend servir, comme une « maladie de la religion », et qu'il faut des remèdes religieux pour contrer une tendance théologique, certes minoritaire dans l'islam, mais aux conséquences terrifiantes. TL 376

## Francesca CARTIER BRICKELL

The Cartiers

New York, Ballantine Books, 2019, 625 p.

Dès la couverture rouge coquelicot et or de ce livre, nous entrons dans l'univers élégant, un rien suranné, de la maison





Cartier. Il s'agit d'un ouvrage écrit par la petite-fille de Jean-Jacques Cartier, soit l'arrière-petite-fille de Jacques Cartier, l'un des trois frères à l'origine de la dynastie fondée en 1847. Ce livre, classique et original à la fois dans sa conception, raconte depuis ses humbles origines la réussite fabuleuse de cette maison de ioaillerie et de ses fondateurs. Avec lui, nous découvrons dans le sillage de Jacques Cartier l'Inde des maharajahs, autant d'êtres tout droit sortis des contes, comme l'inouï maharajah de Nawanagar, collectionneur ébloui de pierres précieuses, à la recherche perpétuelle de rubis, d'émeraudes et des saphirs les plus rares. L'épopée de cette maison familiale et française est portée par trois frères, Louis, Pierre et Jacques, aussi complémentaires et différents qu'unis, qui sauront allier une maîtrise technique de haut vol, un sens de l'entrepreneuriat et un regard d'esthète, et capter, à travers leurs créations résolument modernes, un peu de l'air d'un siècle chargé d'émotions et d'histoire. BE 71

#### **Marie FERT**

## Gabrielle Chanel, les années d'exil

Genève, Slatkine, 2021, 116 p.

L'évocation des années d'exil de Gabrielle Chanel débute par la description de sa tombe au cimetière du Bois-de-Vaux à côté de Lausanne. Cinq lions veillent à jamais sur cette impératrice de la mode qui repose loin de tout ce qu'elle a aimé. Pourquoi? Cinq lions car le chiffre cinq évoque son fameux parfum, inégalable et inégalé, et le lion car elle a toujours cherché la puissance. Moderne avant la lettre, Chanel a libéré la femme de bien des contraintes, elle fut une femme d'affaires hors pair et jeta corsets et carcans par-dessus les barrières. Cela étant, la vie de cette célébrissime couturière fut loin d'être exemplaire. La Suisse l'a accueillie au bon moment en lui permettant d'échapper à la honte suprême imposée aux femmes collaborationnistes compromises par des affaires peu glorieuses avec les Allemands sous l'Occupation. Marie Fert décrit avec intelligence la personnalité complexe de Chanel: son besoin de revanche effréné, son opiniâtreté et ses manœuvres mais aussi sa créativité et son talent. C'est cela sans doute qu'il faudra retenir: une femme géniale qui a senti les courants, a imposé son goût et qui est encore reconnue aujourd'hui. Le reste sera oublié par l'Histoire.

#### Marc PETITJEAN

L'ami japonais: Kunihiko Moriguchi, Trésor vivant, peintre de kimonos

Paris, Arléa, 2020, 166 p.

Marc Petitjean est né à Paris en 1951; il est auteur, photographe et cinéaste. Ce livre donne suite au documentaire qu'il a réalisé sur le japonais Kunihiko Moriguchi (né en 1941), maître de la peinture sur kimono dite « Yuzen », « Trésor national vivant », comme son père avant lui. L'ami japonais se présente comme un voyage riche en découvertes. Voyage à la rencontre d'un artiste et de son pays tels qu'ils sont apparus à Marc Petitjean lors de la préparation puis du tournage de son documentaire. Le récit est constitué de fragments délicatement entrelacés qui reviennent sur la jeunesse de Kunihiko Moriguchi, son séjour à Paris dans les années soixante où il côtoie Balthus qui sera son ami et guide spirituel mais aussi sur ses choix de vie (après avoir envisagé d'œuvrer en France, il a choisi de réintégrer les carcans qu'il rejetait pour s'établir dans les lieux où sa famille vivait et exerçait son art). Le vovage se poursuit aussi bien par la découverte d'une cérémonie du thé, de quelques spécialités culinaires japonaises ou des images qui complètent le texte: photos de Kunihiko Moriguchi jeune, de ses œuvres, de Balthus et de sa femme Setsuko. Une amitié racontée sur un ton délicat et doux, un dépaysement bienvenu par ces temps de confinement. BC 889

## LINDEGGER OPTIQUE maîtres opticiens

optométrie lunetterie instruments lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11 lindegger.optic@bluewin.ch



### Joseph E. STIGLITZ

## Peuple, pouvoir et profit: le capitalisme à l'heure de l'exaspération sociale

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Paul Chemla

Paris, Les Liens qui Libèrent, 2019, 407 p.

Né dans une ville industrielle prospère, Stiglitz a pu constater les méfaits de la désindustrialisation, les erreurs de la politique de l'offre, une hausse des inégalités et un affaiblissement de la croissance. Les réductions d'impôt pour les plus aisés n'ont pas apporté le supplément de croissance attendue. Depuis quarante ans aux États-Unis, le revenu des 90 % les plus pauvres a stagné. L'inégalité est plus forte que dans les autres pays développés et l'espérance de vie plus faible. Des pays plus pauvres que les États-Unis font mieux pour satisfaire les aspirations de leurs citoyens à la santé et à l'éducation pour tous. Les États-Unis faisaient mieux il y a une soixantaine d'années. Pourquoi la croissance est-elle si faible alors que le pays est le plus innovant à l'ère la plus innovante de l'histoire du monde? À titre de solution contre la politique de Trump, qui a su capter la rancœur des ouvriers mais a aggravé leurs problèmes, Stiglitz propose une politique dans la ligne de celle de Roosevelt. Fidèle au mythe fondateur du pays, l'égalité des opportunités et le partage de la prospérité, il juge qu'il faut structurer le marché et non pas le laisser faire. Il faut renforcer le rôle de l'État pour mieux promouvoir l'égalité des chances dans l'enseignement public. Il faut aider la jeunesse actuelle, handicapée par le fardeau de la dette étudiante, le niveau des prix immobiliers et la charge future de la dette publique récemment contractée.

EP 46

## ET ENCORE.....

Étienne BARILIER, Alberto Giacometti: la vie dans le regard, PPUR, 2020, 167 b. BE 73

Sarah BIASINI, La beauté du ciel, Stock, 2021, 250 p. LM 3113

Paolo GIORDANO, Contagions, Seuil, 2020, 63 p. Br. L 191/3

Myriam LEROY, Les yeux rouges, Seuil, 2019, 187 p. LHA 11564)

Clara MOLLOY, Grandirs, Cheyne, 2020, 62 p. \_\_\_ LM 3116

Wajdi MOUAWAD, Incendies, Actes Sud, Léméac, 2020, 169 p. LGA 466

Marie NDIAYE, La vengeance m'appartient, Gallimard, 2021, 231 p. LHA 11561

Bernard PIVOT, ... Mais la vie continue, Albin Michel, 2021, 221 p.

Joseph ROTH, Perlefter, histoire d'un bourgeois, R. Laffont, 2020, 246 p.

LHB 1117

Emmanuel TAGNARD, Via Jacobi: sur le chemin suisse de Compostelle, Saint-Augustin, 2020, 143 p. — GVL 757

Chantal THOMAS, De sable et de neige, Mercure de France, 2021, 199 p. — LM 3115

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90 secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

## Nos partenaires:



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.

TI ECOLE MOSER

### FONDATION COROMANDEL





















Théâtre de Carouge













Fondation Société de Lecture